

Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand



N° 174

Juillet-Août 2009

La réserve de Carolles et le week-end de la Saint-Michel



**Atlas des oiseaux nicheurs
Le GONm en Haute-Normandie**



Groupe

Ornithologique

Normand

Association reconnue
d'utilité publique



181 rue d'Auge
14000 CAEN
FRANCE



02 31 43 52 56

02 31 93 27 07



gonm@wanadoo.fr



<http://www.gonm.org>
<http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormo-
ran paraîtra en septembre
2009, les textes devront
nous parvenir avant le 20
août 2009.

Responsable de la publica-
tion : **Gérard DEBOUT**

Maquette & mise en page :
Guillaume DEBOUT

<<http://www.lasauceauxarts.org>>

Photographies et dessins :

Couverture : Gérard Debout

Page 7 : Gérard Debout

Page 23 : Gérard Debout

Toutreprésentationou reproduction,
intégrale ou partielle, faite sans le
consentement de l'auteur, ou de
ses ayants-droit, ayants-cause, est
illicite aux termes de la loi du 11
mars 1957 qui n'autorise que les
copies ou reproductions strictement
réservées à l'usage privé du copiste
et non destinées à une utilisation
collective d'une part, et, d'autre
part, que les analyses et les courtes
citations dans un but d'exemple et
d'illustration.

Que voir ? Où aller ? Que faire ?

À inscrire sur vos agendas :

- 15 juin - 15 juillet : Tendances
- Enquête oiseaux marins nicheurs
- Enquête atlas des oiseaux nicheurs
- 15 août - 15 septembre : Tendances

Information

- Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Le Petit Cormoran est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.
- Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>
- Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org> vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteur, metteur en page, metteur en enveloppes, ... pour la confection et l'envoi de ce PC ! Ce Petit Cormoran n'est adressé qu'aux adhérents à jour de cotisation 2009.

Attention

Il ne sera bientôt plus possible de circuler librement sur la route de l'estuaire au Hode, qui sera fermée aux camions pour diminuer les collisions avec les oiseaux et où la circulation des voitures sera restreinte aux personnes autorisées (vitesse maximale 50 Km/h).

Les adhérents du GONm qui observent dans l'estuaire devraient pouvoir avoir le droit de l'emprunter mais devront adresser au Port autonome du Havre une demande d'autorisation, qui est disponible au siège du GONm et l'envoyer au PAH avec une photocopie de la carte d'adhésion au GONM de l'année en cours.



La réserve ornithologique de Carolles (Manche) : 20 ans d'existence

Histoire de la réserve

La réserve des falaises de Carolles, à la limite nord de la baie du Mont-Saint-Michel, est une réserve située sur le passage migratoire de plus de 500 000 passereaux qui, d'août à novembre descendent et se concentrent sur cette dernière pointe rocheuse avant la baie. Le site est visité chaque année par plusieurs dizaines de milliers de touristes. La pointe de Carolles atteint une altitude de 60 m ; d'allure massive, ces falaises ont un abrupt réduit, inférieur à 15 m ; les pentes très convexes sont couvertes de landes à bruyères, d'ajoncs, de genêts, de prunelliers et même d'arbres dans les vallons abrités et sur le plateau sommital ; ces arbres présentent de beaux faciès d'anémomorphose (c'est-à-dire d'arbres dont la forme est « sculptée » par le vent). Sur le plateau, des parcelles sont mises en cultures ou vouées à l'élevage. La réserve comprend donc des portions de landes, de bois et de champs de labour, quelques secteurs de pelouses ; elle est limitée par un talus préhistorique couvert de fourrés, qui limitait un éperon barré.

Dès le milieu des années 1970, des observations intéressantes de migrants sont effectuées sur le site, mais ce n'est qu'en 1985 que, d'août à novembre, des observateurs ont mis en évidence un important couloir de migration postnuptiale.

Dès 1988, le GONm édite une plaquette d'information en français avec le soutien de la BPO, plaquette traduite en anglais en 1991. Ces deux plaquettes éditées en plusieurs milliers

d'exemplaires, les nombreux communiqués de presse (presse locale, presse spécialisée nationale et britannique) ont aidé à faire connaître le site.

La réserve conventionnée GONm de Carolles a été créée le 22 novembre 1989 par signature d'un bail avec les différents propriétaires. Grâce aux interventions du GONm auprès du Conseil général et du SMET (syndicat mixte d'équipement touristique), la réserve a été étendue par signature d'une convention avec le SMET qui nous confiait la gestion des terrains au fur et à mesure de leur acquisition. Une autre convention de gestion avec la commune de Carolles a étendu la réserve en y incluant les falaises communales. Enfin, une dernière convention a été signée avec le SyMEL (syndicat mixte d'équipement du littoral), qui nous confie la gestion de la réserve qui, peu à peu, devient propriété du département de la Manche.

La réserve de Carolles a été créée essentiellement pour le suivi de la migration diurne des passereaux grâce, entre autres, à une gestion conservatoire des parcelles par des cultures attractives pour faciliter l'observation et le baguage. Mais son intérêt a été, dès le début, volontairement élargi : la maîtrise de la gestion des terres permet le retour à des techniques « douces » favorisant le développement d'une flore et d'une faune associée riche.

Les cultures (tournesol, sarrasin...) des prés du haut de falaises permettent aux plantes messicoles de se développer : elles ont pour but de favoriser les haltes migratoires des granivores, mais aussi des insectivores. De plus, certaines plantes aident à la conserva-



tion d'insectes, comme les bourdons sur le sarrasin. La gestion écologique implique qu'il n'y ait pas de récolte puisque nous laissons les plantes fleurir pour être butinées et grainer pour nourrir les oiseaux. Des murets de pierres sèches ont été reconstitués en partie pour ménager des cavités nécessaires à ces insectes, une petite mare artificielle a été installée pour y observer des amphibiens et des insectes aquatiques. Des chevaux paissent sur les zones prairiales.

Depuis la création de la réserve, des adhérents bénévoles (au premier rang desquels Matthieu Beaufils), des salariés du GONm chargés du suivi automnal à titre temporaire, puis des objecteurs ont assuré le suivi de la migration. En 1994, le GONm affecte un objecteur de conscience comme observateur permanent, basé à Carolles, chargé de l'entretien de la réserve et des animations. Dès 1995, des contacts avec le syndicat d'initiatives de Carolles permettent de faire une bonne publicité pour le site dans les revues ornithologiques françaises et étrangères (anglaises notamment).

En octobre 1996, le GONm dépose un projet à la Fondation Nature & découvertes pour l'aider à la pose d'une clôture et d'une barrière et pour la création d'un chemin. Ce projet, en particulier la clôture, avait reçu l'agrément du maire de Carolles et l'autorisation de la DIREN et devait canaliser le flux touristique autour des cultures écologiques favorisant les haltes migratoires. Il est accepté le 12 juin 1997 par la Fondation qui finance une partie du coût.

En juillet 1997, commence la pose de 210 m de clôture, d'une barrière à

écharpe de type normand et la création d'un chemin avec trois passages en bois le tout pour empêcher la pénétration des véhicules (quatre ou deux roues) sans empêcher l'accès des engins agricoles et des piétons. La pose de cette clôture a permis le respect des cultures et le non élargissement des chemins existants, élargissement qui se faisait auparavant du fait du passage de milliers de personnes, au détriment des haies de prunelliers et d'aubépines, souvent mises à mal par une fauche communale d'entretien, parfois excessive. Cette clôture, depuis, est totalement intégrée puisqu'elle supporte la repousse de la haie vive de prunelliers.

Des panneaux d'information ont été posés en octobre 1997 et un dépliant à usage du public pour la saison touristique 1998 a été réalisé pendant l'hiver.

C'est le 4 octobre 1997, sur le site de la cabane Vauban, qu'est inaugurée officiellement la réserve, après les travaux, en présence de responsables de la Fondation Nature et découvertes et de plusieurs personnalités locales et départementales.

À partir du 1er mai 1998, le poste tenu jusqu'ici par un objecteur est remplacé par un emploi-jeune d'animateur - gestionnaire, créé avec l'aide du Conseil général de la Manche (dans le cadre de la participation départementale au programme national « nouveaux services - nouveaux emplois »). Fabrice Gallien sera recruté sur ce poste.

Une collaboration étroite s'est engagée très tôt avec le Syndicat d'Initiatives de Carolles, avec l'Association de protection de la vallée du Lude ainsi qu'avec la mairie qui nous a constam-



ment soutenus et a longtemps hébergé nos permanents. La création de la « MOM », maison de l'oiseau migrateur (avec l'aide du Conseil général et grâce à l'implication active des adhérents locaux du GONm) et le week-end de l'oiseau migrateur à la Saint-Michel (avec l'aide de la mairie) nous ont permis de renforcer nos actions sur ce site exceptionnel.

En novembre 2000, nous procédons au recrutement d'un nouveau salarié (Sébastien Provost), en remplacement de Fabrice Gallien, devenu chargé de mission au siège du GONm à Caen.

En 2002, dans le cadre de notre trentième anniversaire, une des opérations destinées à fêter l'événement, a été l'organisation du premier « week-end de l'oiseau migrateur » (cf infra). Le GONm établit son permanent dans un local que nous louons dans la rue principale : ce local devient « la Maison de l'Oiseau Migrateur (MOM) » dont l'inauguration a eu lieu le 1er Juin 2003. Puis, grâce aux relations étroites nouées avec ses deux maires successifs (Messieurs Simon et Bagot), la commune de Carolles met à la disposition du GONm un nouveau local (neuf et construit pour nous !) à compter du printemps 2006 près de la poste et du SI. La MOM peut donc poursuivre et développer ses activités.

Un bilan des observations et recherches effectuées entre 1983 et 1997, principalement par les bénévoles, est publié dans le Cormoran (Beaufils 2002, Cormoran n° 56), un autre couvre les suivis effectués de 2000 à 2004. À partir de l'automne 2005, pour accroître les connaissances sur la migration « rampante » des passereaux à Carolles, le GONm souhaite relan-

cer les opérations de capture à travers un programme de baguage des oiseaux locaux (programme SPOL) et développer son action à Carolles, mais aussi dans la baie du Mont et à Chausey : il décide donc de maintenir le poste du salarié en le transformant en CDI en avril 2006.

Après près de 20 ans de recherche scientifique et de gestion conservatoire du milieu, après avoir fait intégrer le site à la ZPS et à la ZICO de la baie du Mont-Saint-Michel, après avoir contacté quelques dizaines de milliers de visiteurs, soit sur le site même, soit à la Maison de l'oiseau migrateur, et après sept éditions du week-end « oiseau migrateur » à la Saint-Michel, notre espoir est de poursuivre et d'amplifier ces actions de suivis scientifiques et d'amplifier encore la renommée du site et de ses migrateurs ... avec votre aide.

Les partenaires du GONm au cours de ces années ont été, outre la Fonction Nature & découvertes déjà citée, le Conservatoire fédératif des espaces naturels de Basse-Normandie pour l'aménagement de la réserve, le département de la Manche (soit en tant que tel, soit via le SMET puis le Symel) pour une aide constante pour le fonctionnement et le développement de notre activité sur le site, et bien sûr à Carolles même, le Syndicat d'initiatives, l'Association de protection de la vallée du Lude, la commune et ses élus. Merci aussi aux salariés du GONm et merci surtout aux bénévoles, adhérents du GONm qui se sont investis dans cette réserve, soit comme responsables administratifs, soit comme observateurs, soit comme gestionnaires (comme le conserva-



teur actuel, Paulo Sanson), soit comme animateurs à la réserve ou à la MOM et qui ont fait de Carolles un lieu exceptionnel d'activité ornithologique.

Le patrimoine naturel

Le premier inventaire botanique des parcelles labourées a été réalisé en 1989, il s'est poursuivi depuis. Les fleurs de sarrasin et les radis, les pensées, les centaurées attirent fortement les papillons du site : plusieurs milliers peuvent se voir sur la réserve. Par exemple, un jour donné, est-il possible de voir 1 500 à 2 000 amaryllis,.... Les espèces communes sont bien représentées, il faut souligner l'abondance du cuivré commun, de la mégère, de l'azuré commun et d'autres papillons plus rares comme l'azuré porte-queue, qui réside surtout dans la région méditerranéenne. La liste des papillons diurnes fréquentant le site a été établie dès 1989 et actualisée depuis, bien sûr. Parmi les autres insectes notables, citons les orthoptères (criquets, sauterelles et grillons) dont la diversité est exceptionnelle. Pour les insectes, Carolles est, là encore, un site favorable à l'étude de la migration en particulier des papillons diurnes : une étude a été commencée dès août 1989 sur le cuivré commun, ainsi un suivi de la migration des vulcains avec des milliers d'individus. Carolles est aussi un site d'observation de certaines libellules en migration et parfois de coccinelles.

Le lézard vert se rencontre partout dans la réserve (surtout dans les buissons et les parcelles cultivées). La coronelle lisse (une couleuvre) fréquente surtout les abords du talus qui borde la réserve au Sud. Sa présence est cer-

tainement liée à celle de nombreux lézards et, en particulier, de l'orvet dont elle est un grand prédateur. Blaireau, hermine, belette, renard, sanglier, campagnols, une forte population de lapin de garenne (entretenant avantageusement une pelouse rase) sont les mammifères les plus contactés. En mer, l'observation du grand dauphin et celle du phoque veau-marin sont fréquentes.

Les oiseaux

Les falaises de Carolles sont connues depuis les années 1960 des membres du Groupe Ornithologique Normand pour leur intérêt ornithologique : le grand corbeau et la fauvette pitchou en sont les espèces phare. Depuis 1985, d'août à novembre, les observateurs ont mis en évidence un couloir de migration post-nuptiale spectaculaire : plus de 500 000 oiseaux appartenant à plus de 100 espèces sont réellement comptés (et non pas estimés) : en septembre, des passages de 2 500 hirondelles, 900 berges-ronnettes printanières, 33 pipits rous-seline et 9 bruants ortolans ont ainsi pu être notés au cours d'une même matinée. Octobre est le mois le plus favorable pour l'observation des migrants avec quelques maxima remarquables : plus de 500 000 pinsons des arbres, de 2 000 chardonnerets et de 13 000 tarins des aulnes, sans oublier 9 800 pinsons du Nord, près de 165 000 étourneaux, 7 600 grives musiciennes, 3 900 grives mauvis, etc....

Le plateau des falaises de Carolles accueille en hiver quelques dizaines d'alouettes lulu, et plusieurs centaines d'autres passereaux granivores.

Si le passage pré-nuptial est moins



intense que la migration automnale, il est toutefois digne d'intérêt : traquet motteux, pipit des arbres, pouillot fitis passent par milliers. Quelques oiseaux plus rares sont observés : rousse-rolle verderolle, bondrée apivore, hypolaïs icterine, par exemple.

Enfin, les nicheurs sont à évoquer ; les plus remarquables sont le tadorne de Belon, l'épervier d'Europe, l'hypolaïs polyglotte, les fauvettes pitchou et babillarde, le bruant zizi, le loriot d'Europe, le grand corbeau (disparu récemment).

Depuis la réserve, on peut observer les rassemblements de macreuse noire avec des milliers de mâles en mue post-nuptiale en été, puis d'autres en hivernage. En automne, la migration des sternes, de la mouette pygmée, du goéland brun est remarquable, tout comme la présence du petit pingouin et du guillemot, le guillemot de Troïl élevant des jeunes a ainsi été observé en fin d'été. En hiver, plongeurs, grèbe huppé et harle huppé sont, avec les laridés, les hivernants les plus classiques.

Claire Debout



Les Week-ends de la Saint-Michel à Carolles (50) : découverte de la migration

En 2002, parmi les événements nombreux que le GONm avait organisés pour fêter son 30ème anniversaire, figurait un week-end dédié à l'observation des oiseaux migrateurs, sur le site normand qui semblait alors et demeure à ce jour le plus favorable à l'observation des oiseaux terrestres en migration active diurne, à savoir la réserve GONm de Carolles dans la Manche.

Devant le succès rencontré par cette manifestation, le CA du GONm décide, en janvier 2003, de la pérenniser et d'en faire un événement annuel. Jusqu'ici sept éditions se sont tenues avec un succès non démenti.

Le programme, maintenant bien rodé, démarre le samedi matin tôt pour un suivi en direct de la migration sur la réserve du cap de Carolles : matinée généralement riche d'observations aussi intéressantes qu'inattendues parfois et qui se termine par l'apéritif inaugural du week-end en présence des personnalités invitées et des médias. L'après-midi du samedi est dédiée aux conférenciers qui nous font la gentillesse de participer à cette manifestation avec des thèmes toujours reliés à la migration. Le temps fort est la soirée du samedi où un invité de marque est présent, ou bien un événement particulier est programmé. Le dimanche allie la matinale d'observations migratoires à la réserve et les ballades naturalistes de l'après-midi dans les différents secteurs de la réserve et ses alentours. L'accueil du public non-stop se fait de 9 h00 à



18 h 00 pendant les deux jours à la Maison de l'Oiseau migrateur (MOM). La participation bénévole à cette manifestation est exceptionnelle et permet le bon accueil et le bon déroulement de ce week-end.

Les oiseaux de la Saint-Michel ; thèmes des conférences :

2002

- Jean Collette/GONm
La réserve de Carolles
- Matthieu Beauvils/GONm
La migration à Carolles
- Alain Chartier/GONm
Un migrateur : la cigogne blanche
- Michel Saussey/GONm
Un migrateur : l'hirondelle de cheminée
- Et en soirée : de Jacques Perrin, séquences filmées pour la télévision lors du tournage du film « Le Peuple Migrateur »

2003

- Sébastien Provost/GONm
Un migrateur rare : le phragmite aquatique
- Jean Collette/GONm
Les fruits sauvages de la haie
- Gérard Debout/GONm
Le tadorne de Belon : son étonnant voyage dans la baie du Mont-Saint-Michel

Et en soirée :

- de Jacques Perrin, autres séquences filmées pour la télévision lors du tournage du film « Le Peuple Migrateur »

2004

- M. Cressent/Moulin de la Sée
La migration des saumons
- Stéphane Lecocq/GONm
La migration des libellules

- Nicole Lepertel/GRETIA
La migration des papillons
- Sébastien Provost/GONm
Étude des passereaux migrateurs à Genêts
- Jean Collette/GONm
Au menu des oiseaux granivores

Jean Collette a organisé les deux après-midis des mini ateliers destinés à se familiariser aux méthodes de comptage, à la reconnaissance des cris des passereaux migrateurs, aux techniques des points d'écoute et aussi pour avoir des informations sur les grandes enquêtes en cours comme l'enquête Tendances.

Et en soirée :

- Pierre Nicolau-Guillaumet/MNHN
Les migrations des oiseaux
- Pour couronner l'importance et l'intérêt d'un tel week-end, nous avons eu l'honneur et le grand plaisir d'accueillir un conférencier de marque en la personne de Monsieur Pierre Nicolau-Guillaumet, membre du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et du CRBPO (Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux), président de la SEOF (Société d'Etudes Ornithologiques de France), et « père » du colloque francophone d'ornithologie, dont nous avons organisé en 2000 à Caen la 30e édition avec un vif succès.

2005

- Pascal Hacquebart/GEMEL
Interrelations limicoles et invertébrés
- Gilles Le Guillou/GONm
30 ans de recensements d'oiseaux échoués
- Sébastien Provost/GONm
Oiseaux et actions du GONm à



Carolles

Et en soirée :

- Pascal Raevel/GREET Ingenierie
Étude de la migration (nocturne)
des oiseaux par radar

Pascal Raevel a expliqué l'intérêt d'un radar pour l'étude des vols migratoires, en particulier dans le cadre d'études pour l'implantation des éoliennes. Venu sur place avec son matériel, il nous a montré concrètement comment cette technique pouvait être mise en œuvre pour étudier les flux d'oiseaux non perçus de jour parce que trop en altitude, ou bien de nuit.

2006

- Gérard Debout/GONm
Les migrations des macreuses
- Franck Morel/GONm
Les migrations au marais du Hode /76
- Olivier Aubrais/GONm
Bilan des migrations dans la Hague

Une magnifique exposition de photographies des oiseaux de l'Équateur et des Galapagos est présentée par Antoine Cazin après son voyage. Jean Collette nous offre des panneaux de découverte sur la nature en campagne et des dessins et aquarelles de Guillaume Debout complètent l'ensemble exposé.

2007

- Jacques Alamargot/GONm
Les oiseaux d'Éthiopie
- Jacques Girard/GONm
Les oiseaux du Cameroun
- Antoine Cazin/GONm
Les oiseaux de l'Équateur

Cette année, ce sont des oiseaux peu connus et plutôt sédentaires, car tropicaux, qui ont été présentés par de grands voyageurs.

2008

- Alain Chartier
Les oiseaux de Guyane
- Fabrice Gallien & Gilles Le Guillou
Bilan de l'impact des champs éoliens sur les oiseaux migrateurs, exemple du site du Cap Fagnet/76

Et en soirée

- Claire Debout
Avec quels outils les oiseaux s'orientent-ils ? (cristaux de magnétite et pigments fluorescents)
- Philippe J. Dubois
Les oiseaux et le réchauffement climatique : influences sur les migrateurs

PJ Dubois, ornithologue de renom, auteurs de nombreux ouvrages spécialisés dont « l'Inventaire des Oiseaux de France », directeur de la revue Ornithos, administrateur de la LPO, est venu nous entretenir d'un sujet pré-occupant : l'impact des changements climatiques sur le monde vivant et en particulier les oiseaux. Il a évoqué les impacts des modifications du climat sur certaines espèces d'oiseaux.

Le panorama de ces conférences et événements qui ont émaillé ces sept premières éditions doit vous montrer l'intérêt que le GONm porte à cet événement automnal qui représente un point fort de son action.

Cette année 2009 ne démentira pas les précédentes avec encore un programme riche et des conférenciers spécialistes.

Le prochain week-end, le huitième, aura lieu le dernier week-end de septembre.



Carolles, 8e Week-end de la Saint-Michel les 26 et 27 septembre 2009

Les 26 et 27 septembre, le GONm vous invite à nous rejoindre à cette 8e édition du week-end de la Saint-Michel pour observer la migration active diurne de milliers d'oiseaux.

Combinant observations, promenades, conférences, expositions, projections, rencontres amicales et conviviales, ce rendez-vous, maintenant traditionnel, ne doit pas être manqué.

Programme prévisionnel :

Samedi 26 septembre matin

- 8h – 11h : suivi en direct de la migration : présence permanente des animateurs sur la réserve à la cabane Vauban

- 11h 30 : apéritif inaugural officiel du WE à la MOM offert par le GONm (en présence des personnalités et media),

- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Samedi 26 septembre après-midi

- 14h – 16h30 : conférences à la salle des fêtes de Carolles consacrées au goéland marin

Gérard Debout : le goéland marin, statut et biologie

Sébastien Provost : bilan du baguage des goélands marins à Chausey

Gilles Le Guillou : bilan du baguage des goélands marins au Havre et dans le Pays de Caux

- 16h30 - 17h : visite des expositions (MOM, salle des fêtes)

- 17h - 18 h30 : excursions ornithologiques et naturalistes

Samedi 26 septembre soir

-20h : conférences à la salle des fêtes de Carolles, consacrées aux cigognes Claude Chapalain : la cigogne noire, une migratrice si discrète

(C. Chapalain, de la Nièvre, est « le » spécialiste français de la cigogne noire)

Alain Chartier : la cigogne blanche, une migratrice qui s'adapte à la Normandie

Dimanche 27 septembre matin

- 8h – 11h : suivi en direct de la migration : présence permanente des animateurs sur la réserve à la cabane Vauban

- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Dimanche 27 septembre après-midi

- 14 h - 17h : excursions ornithologiques et naturalistes

Nous espérons d'ores et déjà que vous serez nombreux à réserver votre week-end pour cette manifestation. N'oubliez pas qu'il fait toujours beau à Carolles ce week-end là ! En contactant la MOM (02 33 49 65 88 ou maisondeloiseau@orange.fr), des propositions d'hébergement vous seront faites. Pour ceux qui veulent un peu plus de confort : hôtel de Carolles (tel : 02 33 91 40 90).

Claire Debout



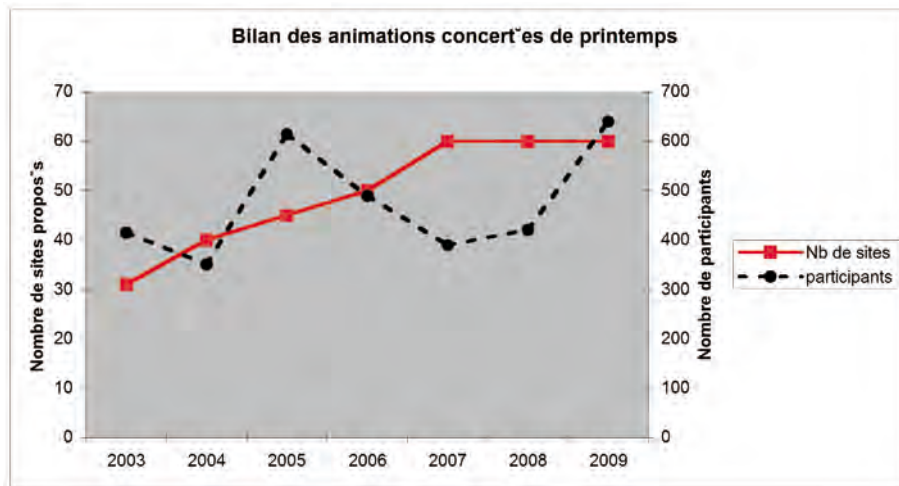
CR animation du 19 avril 2009

Pour la 7e année consécutive, le GONm a organisé une journée d'animations concertées sur un thème unique : les oiseaux des chemins. Soixante rendez-vous étaient proposés au public : 640 personnes ont participé (et 24 journalistes présents). 2009 aura été un bon crû ! La météo ne fut pas partout excellente, mais nous avons connu pire. On devient philosophe avec le temps... Comme chaque année, les situations sont contrastées, de 1 à 50 personnes : l'important, c'est de participer !

L'an prochain (si je trouve le financement pour l'édition de la plaquette), nous repartirons pour une 8e édition : cochez la date du 25 avril 2010 !

Encore merci à tous ceux qui ont participé à des titres divers : plaquette, communication, animation et présence aux animations. La philosophie de cette journée, c'est bien sûr d'abord de donner la parole aux oiseaux, la place de la nature ordinaire n'est jamais bien grande dans les médias ! C'est aussi l'occasion de « faire parler » du GONm et de contacter de nouveaux adhérents. Notre efficacité sur le terrain de l'étude et de la protection est aussi affaire de nombre de porteurs de jumelles...

Jean Collette





Annnonce d'un nouveau stage : initiation au guet à la mer

mer

Le GONm vous propose un nouveau stage, dans un cadre grandiose : découverte du guet à la mer : comment identifier ? comment compter ? comment noter ? etc ...

Le stage aura lieu les 3 et 4 octobre 2009 au sémaphore de Jardeheu, cadre rêvé pour cette activité. Quelle que soit la météo, l'observation sera possible depuis la salle d'observation du sémaphore ! Le stage débutera le samedi matin à l'aube (il sera possible d'arriver dès le vendredi soir 2 octobre) et se terminera le dimanche en début d'après-midi. L'hébergement aura lieu sur place, mais il faudra apporter sa nourriture.

22 personnes pourront être accueillies et au moins six de ces places seront réservées aux « grands débutants ». Le coût prévisible est de l'ordre de 35 euros.

Pour s'inscrire : contacter Didier Desvaux (17 bis rue de Janville 140670 Troarn, 02 31 23 61 29 didierdesvaux@wanadoo.fr). Les places risquent d'être rapidement prises : pressez-vous

Didier Desvaux & Gérard Debout

Le GONm en Haute-Normandie

Association créée en 1972, reconnue d'utilité publique en 1991, le GONm a, d'emblée, couvert les deux régions normandes. Le développement de notre association s'est manifesté par une augmentation du nombre d'adhérents, un accroissement considérable de nos activités, tant dans le domaine de l'ornithologie « pure » que dans celui de la conservation. Ainsi en Haute-Normandie, le GONm a créé plusieurs réserves et en gère actuellement six: Berville-sur-Seine, Antifer, Fécamp et Paluel en Seine-Maritime, et dans l'Eure la Grande Noé et Corneville (réserve dont il est en grande partie propriétaire).

Malheureusement, le Conseil régional de Haute-Normandie nous ignore. Pour preuve, le Conseil régional est actuellement en train de mettre en place un « observatoire de la biodiversité » qui reprend, en partie, des actions que nous lui avons proposées dès mars 1999. Nous aurions apprécié que ces propositions soient dûment prises en compte et dûment citées dans les documents préparatoires à la création de l'observatoire : il n'en est rien ! En fait, cet observatoire est une structure qui servira à financer les organismes amis du Conseil régional sans vrais critères. Ainsi, une association récemment créée va-t-elle recevoir 200 000 € par an pendant six ans alors que le GONm essuie un refus du même Conseil régional à une demande de 3 000 € pour l'édition du nouvel atlas des oiseaux nicheurs.

Le GONm, semble donc être sinon inconnu, du moins mal connu, voire méconnu des élus régionaux haut



normands.

Pour que vous, adhérents du GONm, soyez informés au mieux des activités de l'association, voici une synthèse de nos activités essentielles : l'activité scientifique. J'ai donc récapitulé les enquêtes et les 241 études effectuées par le GONm en Haute-Normandie de 2001 à 2008. Ceci démontre que le GONm n'est pas une association anecdotique ou transparente, dans le domaine naturaliste en Haute-Normandie. Il mérite d'être pris en compte et soutenu : nos adhérents peuvent relayer cette exigence.

Gérard Debout

Enquêtes annuelles organisées et menées par le GONm

Suivis des ZICO et des ZPS

Suivis des réserves du GONm

Décompte des oiseaux d'eau

Décompte hivernal des avocettes élégantes

Grand comptage des oiseaux des jardins

Recensement des oiseaux échoués

Recensement du grand corbeau

Décompte des oiseaux marins nicheurs du littoral cauchois

Étude par le baguage des cigognes blanches en Haute-Normandie

Étude par le baguage du goéland marin en Seine-Maritime

TENDANCES

STOC

Guet à la mer

Hivernage des cigognes blanches

Dortoirs de cormorans

Enquêtes thématiques à durée brève organisées et menées par le GONm

Recensement des limicoles migrants 2001, 2002

Recensement des grèbes et des plongeurs 2001, 2002

Atlas des oiseaux nicheurs urbains 2001, 2002

Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie 2003, 2004, 2005

Dortoirs de moineaux domestiques 2005, 2006

Dortoirs de laridés 2005

Oiseaux des chaumes 2005, 2006

Recensement des goélands nicheurs urbains 2007, 2008

Recensement des ardéidés nicheurs en Normandie 2007

Recensement des gravelots nicheurs du littoral normand 2007

Recensement du butor étoilé nicheur en Normandie 2008

Recensement du râle des genêts nicheur en Normandie 2006, 2007, 2008

Recensement des pies-grièches nicheuses en Normandie 2008

Études et recherches et expertises publiées ou remises

241 études nous sont demandées par divers commanditaires de 2001 à 2008, soit une trentaine par an en moyenne.

Voici la liste de ces commanditaires : Conseil Général 27, ville de Dieppe, ville de Eu, ville de Fécamp, ville du Havre, villes du Tréport et de Mers-les-bains, Syndicat Mixte Littoral Normand - Conservatoire du Littoral, PNR Boucles de la Seine Normande, Maison de l'Estuaire, DIREN Haute-Normandie, Office National des Forêts,

Cemex Granulats,
Morillon-Corvol, ABIES, Alise Environnement, Architectes paysagistes Gutscherker - Dongus, Biotope, Bureau Veritas, EDF Energies Nouvelles, ENERIA, Enertrag, Energie Eolienne France, Énergies du midi, Energies Team, Éole 76, Eolienne Bricorama SAS, Forclum Ingénierie, Horizons, Ingétec, JUWI SARL Energie Eolienne, LECES, Le Foll, Onyx Val-Normandie, SAGE, SAS Alizé Énergie, SIIF Énergies, SMC-CSS, SNC du Parc éolien d'Antifer, Société Française d'éoliennes, SPEN, TAUW Environnement, Umweltkontor.EnR France, Valorem, Ventura, WPD Offshore France SAS.

En voici un aperçu synthétique :

Études ZPS et espèces menacées :

Étude ornithologique préalable à la désignation en ZPS du littoral cauchois et des boucles de la Seine amont

Rapport méthodologique accompagnant la base de données et le Système d'Information Géographique (SIG) constitués pour l'étude : «Vulnérabilité de l'avifaune côtière aux pollutions marines en Normandie»

Plan national de restauration du butor étoilé - Synthèse des données en Haute-Normandie - Recensement hors estuaire de Seine et Marais-Vernier

Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande - Recensement du rôle des genêts en vallée de Seine, hors RNN de l'estuaire de la Seine

Études estuaire Seine, suivis annuels ou exceptionnels :

Suivi annuel des limicoles et anatidés dans l'estuaire de la Seine

Recherche et suivi des dortoirs dans

l'Estuaire de Seine

Suivi des oiseaux nicheurs sur la Réserve Naturelle de l'estuaire de Seine
Suivi des limicoles et de la spatule blanche en migration sur la réserve naturelle de l'estuaire de Seine

Limicoles nicheurs de la réserve naturelle de l'estuaire de Seine

Recensement du butor étoilé dans la réserve naturelle de l'estuaire de Seine au printemps

Intérêt ornithologique du prisme estuarien de la Seine : décomptes mensuels en mer

Suivi des oiseaux nicheurs sur la RN de l'estuaire de la Seine

Recensement du rôle des genêts

Utilisation des vasières de l'estuaire de la Seine/76 par le tadorne de Belon

Suivi des limicoles et de la spatule blanche en migration

Suivi de l'avifaune fréquentant la ZPS en aval de la vallée de la Seine dans le cadre d'un observatoire de l'avifaune - Secteur de la ZIPEC

Contribution à l'étude de l'évolution comportementale de l'avifaune en milieu intertidal : modélisation dans l'estuaire de Seine

Goélands nicheurs urbains :

Inventaire et recensement annuels des goélands nicheurs : Dieppe, Eu, Fécamp, Le Havre, Le Tréport

Études diverses liées aux carrières et aux centres d'enfouissement :

Recensement des espèces d'oiseaux nichant dans le domaine d'Harcourt/27 - Inventaire et cahier pédagogique

L'avifaune de la forêt domaniale de Bord-Louviers - Bilan des connaissances ornithologiques et mesures de



protection

L'avifaune de la forêt domaniale de Roumare - Bilan des connaissances ornithologiques et propositions de mesures de protection

Complément ornithologique à l'expertise écologique - projet de carrière sur la commune d'Anneville-Ambourville - analyse et commentaires des résultats

Projet de carrière de Alizay/27 – Diagnostic ornithologique

Extension de carrière de la société Le Foll sur la commune d'Apperville-Annebault/27

Projets éoliens ; liste des communes d'implantation où ont été faites des études :

Ambrumesnil, Amécourt, Anneville, Antifer, Ardouval, Assigny, Auzouville-sur-Ry, Avesnes-en-Bray, Baromesnil, Barville, Beaumontel, Biville-sur-Mer, Boisemont, Boudeville, Bourg-Dun, Brachy, Bray, Callengeville, Campigny, Canehany, Chavigny-Bailleul, Conteville, Contremoulins, La Cricque, Criel-sur-Mer, Criquiers, Critot, Crosville-sur-Scie, Damville, Ecardenville-la-Campagne, Écouis, Etalondes, Etocquigny, Farceaux, Fécamp, Fesques, Flocques, Folleville, Fongueusemare, Foucrainville, Fouqueville, Fresles, Fresnes-le-Plan, La Gaillarde, Gamaches-en-Vexin, Gonnevill-sur-Scie, Gonfreville-Caillet, Gouchaupré, La Goulafrière, Goupillières, Grossœuvre, Guerville, Gueures, Harcanville, Haye-Saint-Sylvestre, Haye-du-Theil, Hébécourt, Heugueville-sur-Scie, Houville-en-Vexin, Letteguives, Longueil-sur-Dun, Mandeville, Melleville, Mesnil-Raoul, Mesnil-Réaume, Mesnil-Rousset,

Neubourg, Nojeon-en-Vexin, Notre-Dame-de-Bondeville, Ormes, Ouainville, Preuseville, Prey, Rocquemont, Roman, Saint-Aubin d'Ecroville, Saint-Amand-des-Hautes-Terres, Saint-Aubin-de-Scellon, Sainte-Marie-de-Vatimesnil, Saint-Martin-le-Gaillard, Saint-Martin-Osmonville, Saint-Pierre-Bénouville, Saint-Pierre-le-Vigier, Saint-Rémy-Boscrocourt, Sallen, Saussay-la-Campagne, Smermesnil, Theuville-aux-Maillots, Thibouville, Le Thil, Tilleul-Othon, Tocqueville-sur-Eu, Tournedos-Bois-Hubert, Tourny, Tourville-la-Campagne, Tourville-la-Chapelle, Tréport, Val-de-Reuil, Vattetot-sous-Beaumont, Vesly, Villers-en-Vexin, Veules-les-Roses, Veulettes-sur-Mer, Wanchy-Capval

STOC ou Tendances ou les deux

Coucou ...coucou.... !

Depuis quelques semaines, les ornithologues échangent des impressions sur la quantité d'observations de divers oiseaux comme le coucou ou la caille ou d'autres encore. Certains n'en voient pas, d'autres en voient moins que d'habitude alors que d'autres encore les observent de façon « normale ». Tous ces échanges sont donc des impressions et il est fort difficile de conclure !

Le GONm vous propose la solution à ces interrogations : participer à deux enquêtes sur les oiseaux communs qui sont actuellement en cours mais dans lesquelles vous pouvez vous insérer parce que justement ce sont des enquêtes au long cours qui ont besoin



d'un très grand nombre de participants.

La première est une enquête nationale qui ne concerne que les oiseaux nicheurs. Elle nécessite seulement deux petites matinées : la première entre le 8 avril et le 8 mai, la deuxième entre le 8 mai et le 15 juin. Elle consiste en un parcours au cours duquel on note tous les contacts sonores et / ou visuels sur 10 points d'écoute de localisation bien précise. Ce parcours est le même chaque année, il est tiré au sort par le Muséum de Paris sur une zone de 10km x 10 km de votre choix et c'est vous qui localisez les 10 points d'écoute.

La deuxième enquête concerne les oiseaux sur tout leur cycle annuel puisque 6 sessions sont faites chaque année. C'est une enquête régionale qui permet de faire tous les deux mois le même parcours d'une demi-heure pendant lequel on note encore tous les contacts. Toutes les données sont collectées et vont permettre de donner la tendance des oiseaux communs : ainsi on saura si le coucou est vraiment en diminution (baisse sensible du nombre de contacts sur les mêmes parcours).

Une première analyse des données Tendances pour les semestres correspondant à la période de nidification va nous permettre de voir l'évolution des nicheurs normands (certaines des données ont d'ailleurs été utilisées pour l'atlas des oiseaux nicheurs de Normandie, à paraître), et d'apprécier si les oiseaux normands évoluent dans le même sens que les oiseaux français (comparaison avec STOC). Dans un second temps nous analyserons les données des autres sessions

Tendances (hors période de nidification) pour constater les variations de présence des hivernants et nous pourrions probablement « sentir » les mouvements migratoires par les dates de présence des oiseaux migrateurs, comme les fauvettes par exemple.

Nous avons donc là 2 outils formidables mis à votre disposition pour connaître la présence et la densité des oiseaux communs de nos villes, villages et campagne.

Je vous rappelle que l'enquête Tendances peut se faire partout : en étant stationnaire dans un endroit pendant 30 minutes, en allant à son travail à pied, en vélo, de sa fenêtre si on est vraiment casanier Seuls la période de 30 minutes, la constance du parcours (sur au minimum deux ans), le respect des périodes indiquées dans le protocole sont des impératifs à suivre.

C'est vrai : il est trop tard pour faire l'enquête STOC sur le terrain cette année, mais c'est maintenant qu'il faut me demander les protocoles (qui sont, en fait, déjà sur le site du GONm dans l'onglet « enquêtes et études ») et me donner l'endroit où vous voulez travailler pour que vous soyez intégrés aux fichiers et que je puisse faire les demandes de tirage au sort des sites au muséum à Paris.

Par contre, les adhérents participant déjà à l'enquête STOC-EPS ont vu sans doute que le 15 juin est passé et donc qu'ils peuvent tout de suite m'envoyer leurs fiches pour ne pas oublier : soit sur Excel mais pour la plupart d'entre vous maintenant directement sur le fichier FEPS2006 que vous m'envoyez par mail à claire.debout@gmail.com



Quant à l'enquête Tendances, elle a un gros avantage : on peut la commencer quand on veut ! Tenez, la prochaine session démarre le 15 août : c'est juste le temps de me contacter et de me dire où vous voulez aller vous promener. Dans tous les cas, je peux vous donner des renseignements complémentaires par mail à claire.debout@gmail.com ou en les demandant au siège du GONm.

Claire Debout

PS : Le bilan national 2008 est en ligne sur le site Web de Vigie-Nature, page STOC

http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/IMG/pdf/20_ans_STOC-bilan_2008.pdf

Atlas National des oiseaux nicheurs: état de la couverture en Normandie en juin 2009

À la mi-juin, sur les 322 cartes concernant la Normandie, 250 sont prises en charge par au moins un observateur (soit les 2/3) : le GONm mobilise 160 participants actuellement. Tout adhérent peut participer, où qu'il habite, même si la carte est déjà « pourvue » d'un observateur. Il suffit de demander les renseignements au délégué : Sophie Akermann (14) au 02 31 62 59 43 (sophie.akermann@orange.fr)
Christian Gérard (27) au 02 32 35 48 86 (EUROISEAU@aol.com)
Jocelyn Desmares (50) au 02 33 21 06 95 (lakiouze@sfr.fr)
Stéphane Lecocq (61) au 02 33 96 15 78 (ste.lecocq@wanadoo.fr)
Frédéric Branswyck (76) au 02 35 73 43 81 (f.branswyck@tele2.fr)

Vous recevrez une copie de la carte sur laquelle vous résidez ainsi qu'une liste des indices à relever au hasard des sorties et la liste où figurent les espèces communes à cocher simplement « présent » pour « nicheur certain ».

Jean Collette

Voici l'état de la couverture assurée par les adhérents et les salariés du GONm : les cotes renvoient aux références Lambert 93, les noms des cartes ont été choisies par nous et les observateurs indiqués sont ceux qui sont en charge d'une ou plusieurs cartes : vous pouvez les aider en les contactant via les délégués départementaux ou via Jean Collette.

Les quatre premières cartes présentent les mailles selon le découpage Lambert 93, les mailles qui sont en grisé sont des mailles qui « n'existent pas » : cartes entièrement en mer, ou mailles en dehors de la Normandie.

Les quatre cartes suivantes présentent les mailles selon le découpage Lambert 93 ; y sont mentionnés les noms des responsables de cartes. Les cartes restées blanches sont celles pour lesquelles nous n'avons pas encore trouvé de responsable, mais il reste deux ans (2010 et 2011) pour achever la couverture.

Les mailles qui sont en grisé sont toujours les mailles qui « n'existent pas ».

	34	35	36	37	38	39	40	41
696	Jobourg	Beaumont		Fermanville	Cosqueville			
695		Biville	Cherbourg	Le Theil	Le Vast	St Vaast		
694	Flamanville	Les Pieux	Sottevast	Valognes	Lestre	St Marcouf		
693		Barneville	Les Perques	Urville	Fresville	Foucarville		
692		Port-Bail	Catteville	Varanguebec	Baupte	Stc Marie	Isigny/m	Asnières
691			St Germain	Gorges	Auvers	Graignes	Lison	le Molay L.
690			Pirou	Millières	Feugères	Pt Hébert	St Clair	Cerisy
689			Blainville	Coutances	Le Lorey	Canisy	Condé/V	Le Perron
688			Annoville	Saussey	Roncey	Souilles	Tessy	Placy
687	Chausey		Donville	Cérences	Gavray	Percy	Pont Farcy	Carville
686			Granville	Folligny	Le Tanu	Villedieu	St Sever C	Vire
685			Carolles	Vains	Plomb	Brécéy	St Pois	Sourdeval
684			Le MSM	Servon	Ducey	Isigny le B	Juigny le T	Bion
683			Pontorson	Carnet	St James	St Hilaire	Buais	Le Teilleul

	42	43	44	45	46	47	48	49
695								St Jouin
694								Fontenay
693							Ste Adresse	Le Havre
692	Russy	Manvieu	Ver				Trouville	Honfleur
691	Cussy	Ryes	Creully	Douvres	Ouistreha	Dives	Villers	Pt L'Eveque
690	Castillon	Tilly	Brouay	Caen	Bavent	Hotot	Valsemè	Le Breuil A
689	Livry	Villers B	Evrecy	Ifs	Argences	Mézidon	Cambremer	Lisieux
688	Jurques	Aunay s	Thury H	Moulines	Ouilly le T	St Pierre/D	Boissey	Livarot
687	Estry	Lassy	Caumont	Leffard	Potigny	Morteaux c	Tortisambert	Vimoutiers
686	Rully	Vassy	Athis	Rapilly	Cordey	Merri	Trun	Survie
685	Tinchebra	St Paul	Landigo	Chenedouit	Putanges	Argentan	Silly	Exmes
684	Ger	Banvou	Saires	Briouze	Rânes	Vrigny	Mortrée	Nonant le P
683	Passais	Domfront	Bagnoles	la Ferté M	Joué	Tanville	Le Cercueil	Sées
682	St Siméon					Livaie	Radon	Larré
681						la Ferrière B	Alençon	Surré



	50	51	52	53	54	55
697			Veulette	St Valéry	St Aubin /M	Ouville
696	Yport	Fécamp	Valmont	Bosville	Prétot	Royville
695	Cuerville	Mentheville	Fauville	Carville	Berville	Totes
694	Epretot	Bolbec	Lintot	Yvetot	Croix-Mare	Butot
693	Sandouville	Tancarville	Quillebeuf	Caudebec	Duclair	Roumare
692	Ablon	Bouquelon	Fourmetot	Routot	Yville	Quévilly
691	le Torpt	Selles	Corneville	Touville	Bosgouet	Orival
690	Cormeilles	Lieurey	Morsan	Brionne	la Pyle	Vraiville
689	Glos	Thiberville	Bernay	Nassandres	Bray	Villettes
688	Cernay	Orbec	St Aubin le V	Grosley	Barc	Claville
687	Meulles	Montcuil	la Barre en O	Thevray	Conchcs	Nogent le S
686	Le Sap	La Ferté F	Glos la F	Rugles	Breteil	Damville
685	Gacé	Aube	L'Aigle	Bourth	Vernueil	l'Hosmes
684	Planches	Moulins la M	Randonnai	Beaulieu		
683	Bures	Soligny	Tourouvre	Moulicent		
682		Mortagne	Courgeon	Longny	Moutiers	
681		Bellême	Colonard	Rémalard	Bretoncelles	

	56	57	58	59	60
699			Eu		
698	Dieppe	Penly	Cuerville	Longroy	
697	Arques	Envermeu	Londinières	Foucarmont	Hodeng
696	Ste Foy	Ardouval	Mesnières	Fesques	Aumale
695	Sevis	St Saëns	Massy	Nesles H	Conteville
694	Clères	Cailly	Buchy	Forges	Haussez
693	Bois-Guillau	Préaux	Rebets	Fry	Gournay
692	Rouen	Bourg Beaud	Lyons	Fleury	Montroty
691	Oissel	Poses	Cuerville	Etrepagny	Bézy
690	Louviers	Muids	Les Andelys	Suzay	Vesly
689	Tourneville	Gaillon	Courcelles	Mezière	
688	Evreux	Jouy	Vernon		
687	vrilly	Le Cormier	Fains		
686	Cornuail	St André	Ezy		
685	Droisy	Louye			



	34	35	36	37	38	39	40	41
696	Legrand	Legrand	Purenne Poidevin Giot	Legrand	Legrand	Barrier		
695	Demarest Robbe	Demarest Robbe	Poidevin	Legrand Giot	Legrand Lung	Barrier		
694	Robbe	Robbe	Le Maréchal	A. Barrier	Barrier	Purenne		
693		Debout	Barrier de Bernon	Josse Destrés	Desmares	Purenne Desmares		
692		Debout	Debout Purenne	Desmares Purenne	Purenne Desmares Lecaplain	Purenne Desmares	Vimard	Vimard
691			Lemarchand	Desmares	Purenne Chevalier	Purenne	Chartier	Dodier
690			Chevalier	Aupoix	Chartier	Letessier	Gachet	Bouvier Mille
689			Livory	Roussel Burban	Signol	Gautier	Gachet	Leboutciller
688			Livory	Chevalier	Mouhédin	Chartier	Brodin	
687	Gallien		Chevalier	Chevalier	Chevalier	Chevalier	Collette	Fourrey
686			Beaufils Alamargot Grall	Beaufils	Mauduit	Mauduit		
685			Provost	Provost	Loison Binard Collette	Collette	Collette	
684			Beaufils	Loison Grandguillot	Loison Grandguillot	Collette	Collette	Girard
683				Chabot			Girard	Girard

	42	43	44	45	46	47	48	49
695								Jacob Lethuillier
694								Calais
693							Le Guillou	Le Guillou Delamare
692	Chartier Barbé	Chartier	Bouvier				Gournay	Marchalot
691	Muller Gary	Chartier	Gary	Jacob Hacquebart	Rundic Poncet	Deflandre Lesclavec Marie Leveils	Lesclavec Delasalle Leveils	Gournay
690	M Muller	Fourrey	Hamel	Debout	Marie	Deflandre Lesclavec Zajewsky	Legeleux	Morel
689	Lericque	Lesclavec	Faure	Michel	Lang	Deflandre	Pigeon	Longuet des Diguères
688	Guezou	Lefevre Ameline	Lang	Girard	Lang	Girard	Davies Akermann	Davies Akermann
687	Lang	Launay	Lang	Girard	Baude Lang	Lang	Hughes	Davies Akermann
686	Ollivier Mottin	Lambert					Harrison	Hugues
685	Chaillou Mottin	Lambert Ramon	Lecocq	Lecocq				Legeleux
684	Girard	Lecocq	Lecocq	Rivière		Serve		
683	Girard	Girard	Louvet	Vallée	Launay			
682	Girard					Pottier Bellanger	Pottier Bellanger	
681						Pottier Bellanger	Pottier Bellanger	



	50	51	52	53	54	55
697			Wessberge	Wessberge	Lorthiois	Lorthiois
696	Lethuillier	Le Guillou	Lang			
695	Lethuillier	Leboulenger	Lang		Simont Poussin	Lang
694	Lang	Guillet	GBêteille	Trémauville	MRobacys	
693	Le Guillou/ Provost	Provost			Lorthiois	
692	Lang	Ranvier	Marchalot Lemesle	Gallien Aurégan	Lorthiois	Branswyck
691	Lebey	Ranvier	Lenormand	Henry		Lorthiois
690	Morel					Mcissonnier
689	Rideau	Rideau	Jaoucn		Pacpegacy	
688	Akermann	Langlois	Barraud	Jung		Gerard
687	Stallegger	Calas	Gibourdel	Gibourdel	Ingouf	
686			Gibourdel	AThomas	Gibourdel	
685	Legeleux			Gibourdel	Gibourdel	
684			Thiébaud			
683			Noel	Moreau		
682		Tran Van Loc	Barguil	Noël Moreau	Moreau	
681		Tran Van Loc	Barguil	Noël Moreau	Moreau	
680			Radique			

	56	57	58	59	60
699			Giraud Lorthiois		
698	Garcia	Poirier	Prével	Helluin	
697	Garcia		Grandpierre	Poirier Lorthiois	Lorthiois
696			Houette	Frébourg	
695	Renard Lenormand	Renard Lenormand			
694	Lorthiois		Ternisien		
693		Benoist	Benoist		Lang
692	Lorthiois		Gourvennec	Lang	Lang
691	Lorthiois	Lorthiois Duriez	Noël	Lorthiois	Jobin Lorthiois
690	Lampérière	Vassault Lorthiois	Vassault Lorthiois		Jobin
689	Gérard	Vassault	Vassault Lorthiois		
688	Gérard				
687					
686					
685					



En direct du CHR

(Comité d'Homologation Régional)

Dans le dernier Petit Cormoran, un collègue adhérent du GONm a relaté l'observation d'une paruline noir et blanc dans la Manche, fin 2008. Rapidement informés de cette découverte, nous nous sommes rendus sur place en compagnie du découvreur de l'oiseau. Malheureusement, la « perle rare » n'a pas été retrouvée mais l'échange fût intéressant. Cette potentielle « première observation Française » a donc suscité un grand intérêt de la part de quelques « amateurs d'oiseaux rares » car, comme toute « 1ère », le CHN (Comité d'Homologation National) recommande que la découverte soit particulièrement circonstanciée, photographiée et que l'oiseau soit vu par au moins deux personnes.

Après la lecture de la fiche d'homologation, les échanges avec son auteur, la confrontation avec la bibliographie et la connaissance de l'espèce in natura pour quelques uns d'entre nous, nous avons conclu de manière objective qu'il ne s'agissait pas d'une paruline noir et blanc mais peut-être d'une forme atypique et rare d'un oiseau commun, tel un paridé (*Parus* sp.).

Voici quelques éléments qui excluent la paruline noir et blanc :

- le bec fin et pointu typique de la paruline n'est pas décrit ni la silhouette rappelant une petite fauvette. Le cri entendu ne correspond pas à cette espèce.
- l'oiseau de la Manche a été vu posé au sol et sur un roncier. Or, ce passereau nord-américain se déplace à la manière d'une sitelle le long des troncs et grosses branches.

Nous remercions l'observateur de nous avoir contactés pour que nous apportions notre concours à l'identification d'une espèce qui lui était inconnue et ce quand bien même il n'a pas été possible de valider cette donnée en la circonstance. En effet, pour toute observation d'un oiseau rare en Normandie, les membres du CHR désirent apporter leur expérience de terrain en faisant en sorte que chaque donnée soit authentifiée et validée avant publication, en toute impartialité. Un nombre minime (moins de 10%) de fiches ne sont pas homologuées car l'observation est parfois trop rapide, la description succincte ou manquant de précisions utiles (comme ce fût le cas pour la paruline) ou bien l'identification erronée...

La liste des espèces soumises à homologation et la fiche CHR à remplir sont téléchargeables sur le site internet du GONm (www.gonm.org) ou disponibles sur demande auprès du siège de Caen (gonm@wanadoo.fr / 02 31 43 52 56). N'hésitez pas en outre à nous contacter pour échanger sur vos observations.

Bonnes découvertes,

Le CHR,

Bruno Chevalier, Jocelyn Desmares, Gunter De Smet, Stéphane Lecocq, Jean-Pierre Marie, Pascal Provost, Sébastien Provost





Les goélands : le plumage des juvéniles

Pendant tout le mois de juin, les poussins de goélands, ces adorables petites boules de duvet beige piquetées de noir, ont grandi et sont devenus des juvéniles. Ils sont nés fin mai et depuis, sans cesse, les parents font des allers et retours vers la colonie pour alimenter ces estomacs jamais satisfaits. Actuellement, les colonies de goélands montrent donc une activité intense. Des cadavres de poissons glanés sur les ports, des moules ou autres coquillages trouvés sur la plage, des débris des pique-niques des baigneurs ou encore des os garnis de viande provenant d'une décharge, tout est bon pour le goéland qui transforme ce qu'il avale en une bouillie semi-liquide qu'il stocke dans sa gorge. Arrivé près du poussin, il se fera prier longuement, après de multiples tapotements de la tache rouge de son bec, pour régurgiter cette riche nourriture. Aussi, le poussin grandit vite. En quelques semaines, il atteint la taille de l'adulte et, ayant perdu son duvet, il se couvre d'un plumage qu'il va garder plusieurs années et qui va se modifier progressivement jusqu'à acquérir le plumage parfait de l'adulte. Le juvénile a un plumage majoritairement brun. La tête est couverte de petites plumes bordées de blanc, alors que les plumes du manteau et des épaules sont bordées de brun palissant jusqu'au blanc. Le contraste entre ces zones brun foncé, brun clair et blanches, toujours de forme anguleuse, donne un aspect marqueté extrêmement compliqué. La gorge et la poitrine sont claires, formées de taches beiges et

blanches. La queue et l'extrémité des ailes sont brun chocolat avec des traits blancs très fins. On a donc un oiseau brun à bec noir qui ne ressemble en rien à l'adulte hormis la forme générale et la taille. Progressivement, le plumage va évoluer au cours de mues successives et pendant trois années cet oiseau va prendre progressivement les caractéristiques des parents. Le juvénile de première année a un plumage peu différent du précédent : la marqueterie brune fait place à une marqueterie grise moins contrastée sur le dos, le reste du corps conservant sa teinte brune un peu plus claire. La deuxième année, les plumes du manteau prennent une teinte grise uniforme et, si les ailes gardent l'aspect marqueté beige, le ventre et la tête largement éclaircies n'ont plus que quelques plumes éparses encore teintées de beige. Le bec s'éclaircit, prend une teinte grisâtre, sauf le bout qui reste noir, mais la tache rouge de la mandibule inférieure apparaît. La troisième année, cet oiseau sub-adulte a un plumage en tout point comparable à celui de l'adulte sauf la tête et le cou qui restent partiellement tachetés de beige. C'est le plumage que garde le goéland dans le cas où il ne niche pas. Ainsi, il faut au minimum trois ans au poussin pour devenir un adulte. Les juvéniles de première année sont appelés des grisards. Ce plumage marqueté est commun aux trois espèces de goélands argenté, brun et marin. Il est par conséquent très difficile de les différencier si l'on a pas l'œil exercé pour remarquer la forme des taches sur les couvertures alaires ou sur les rémiges.

Claire Debout